

Marsoulas, la grotte oubliée

Gazette
11/05/15

RENCONTRE

Marc Azéma est arrivé à la préhistoire par les chemins détournés de l'image et du cinéma, il reprend le même itinéraire pour observer l'art pariétal dans les grottes et rendre compte de ses observations en films, ouvrages et conférences. Le réalisateur-préhistorien présente et commente quatre de ses films, son regard sur l'art rupestre et sur ces hommes et ces femmes qui ont vécu entre 36 000 et 10 000 ans avant nous. Ce travail a intéressé tout particulièrement les quelque 80 personnes dans la salle du Régent à Saint-Gaudens.

Le premier film est consacré au travail de Gilles Tosello et Carole Fritz de l'équipe Chauvet, tous deux ont fait le relevé méthodique des peintures et gravures de la grotte de Marsoulas, aussi riche que méconnue avec son bestiaire en un grand panneau. Trois courts-métrages sur la grotte Chauvet (Ardèche), la grotte del Castillo (Espagne) et sur le tra-



Marc Azéma avec Joëlle Arche du Musée d'Aurignac.

vail de reconstitution de Florent Rivère (Ariège) ouvrent la discussion. Marc Azéma est dans l'étude objective loin de toute interprétation hasardeuse. «Mes hypothèses sont le fruit de 20 ans de recherches. J'ai inventorié les images et me suis rendu compte de tentatives de décomposition du mouvement par plusieurs tracés mis côte à côte ou ce médaillon gravé d'un renne debout d'un côté et les pattes repliées de l'autre, le faire tourner donne

l'impression de la course. Ces scènes préfigurent les images animées du cinéma ou le théâtre. Il faut imaginer ces humains comme nous entrant dans la grotte avec des torches, parlant, chantant, dansant peut-être, tout cela donnait vie aux dessins». L'orateur est passionnant, les spectateurs ont pu découvrir la grotte de Marsoulas fermée au public et apprécier un regard neuf sur l'art préhistorique.

Régine Blancard